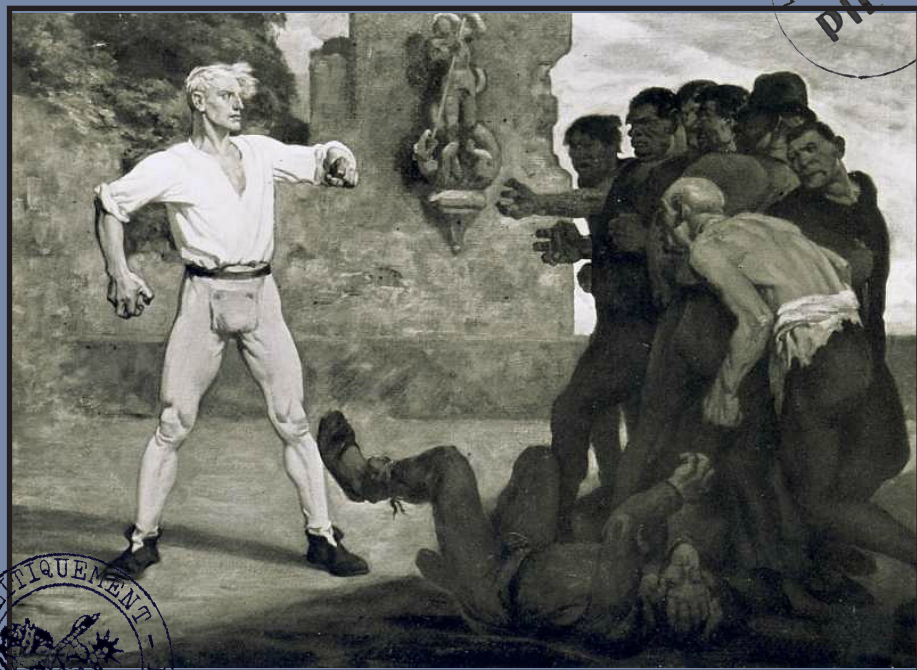


DR. WILLIAM L. PIERCE

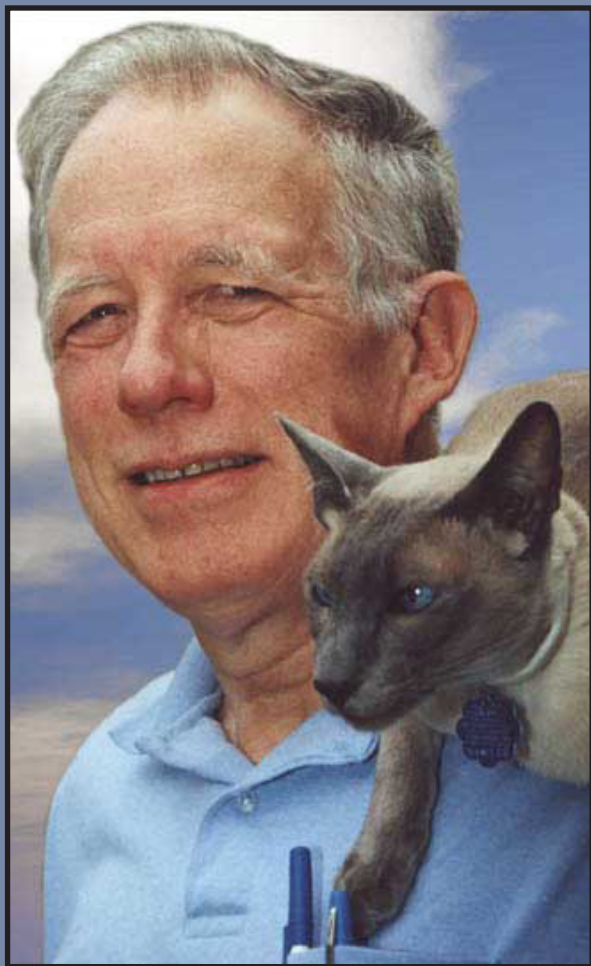
Traduction Counter-Currents Publishing, 18 juin 2001.

LA MESURE DE LA GRANDEUR



Arthur Kampf – *La lutte de la lumière contre les ténèbres* ; 1938

THE SAVOISIEN



Dr. William Luther PIERCE

Merci d'avoir encore été avec moi aujourd'hui.

LA MESURE DE LA GRANDEUR

Le 20 avril de cette année (1989) est le 100^{ème} anniversaire de la naissance du plus grand homme de notre ère : un homme qui osa plus et réussit plus, qui plaça son but plus haut et s'éleva plus haut, qui comprit plus profondément et remua les âmes de ceux qui étaient autour de lui plus puissamment, qui fut plus profondément en accord avec la Force de Vie qui anime le Cosmos et qui lui donne son sens et son but, et qui fit plus pour servir cette Force de Vie, que tout autre homme de notre temps.



Et pourtant il est l'homme le plus calomnié et le plus haï de notre époque. Seuls quelques dizaines de milliers d'hommes et de femmes, dans des groupes dispersés autour du monde, célébreront sa naissance avec amour et respect le 20 avril, alors que tous les scribouillards et les commentateurs des médias sous contrôle, les politiciens sous contrôle, et les hommes d'église sous contrôle, déverseront sur lui leur haine et leur venin et leurs mensonges, et ces mensonges seront crus par des centaines

de millions de gens. Quelle est la mesure de la grandeur d'un homme ?

Seul le démocrate le plus vulgaire et le plus doctrinaire identifiera la grandeur avec la popularité — bien que dans tout sondage auprès des citoyens moyens au sujet de l'identité du plus grand homme du siècle, il y aura à coup sûr un nombre de votes substantiel en faveur d'Elvis Presley, John Kennedy, Billy Graham, Michael Jackson, et diverses autres médiocrités hautement visibles : des amuseurs charismatiques sur la scène de la politique, des concerts de rock, des sports-spectacles, ou tout ce que vous voudrez.

Les citoyens les plus sérieux laisseront les médiocres de côté et choisiront des hommes qui ont changé le monde d'une certaine manière. Nous entendrons des noms comme Franklin Roosevelt (« *il a sauvé le monde du fascisme* »), Albert Einstein (« *il nous a donné un enseignement sur la nature de l'univers* »), et Martin Luther King (« *il nous a aidé à réaliser la justice raciale* »), selon que les inclinations personnelles des personnes interrogées aillent plus vers la politique, la science, ou le masochisme racial, respectivement.

Mais si le sondage porte sur l'identité de l'homme le plus mauvais du siècle, l'homme le plus haï, ou l'homme ayant eu l'influence la plus négative, au moins les trois-quarts des travailleurs et des employés de bureau citeront ensemble un homme : Adolf Hitler. Cependant, cela est seulement un reflet du rôle que lui font jouer les médias sous contrôle, plutôt qu'un choix bien informé et raisonné.

Tout cela soulève plusieurs questions très intéressantes. Il y a, par exemple, la question de savoir comment nous sommes parvenus à la situation absurde prévalant aujourd'hui, pourquoi nous plaçons la destinée de notre nation, de notre planète et de notre race dans les mains d'une masse de votants dont la faculté de jugement se manifeste dans des choses comme le genre de divertissement télévisés qu'ils ont préférés dès le début, et le genre d'hommes qu'ils ont élus à des charges publiques. Et il y a la question tout aussi importante de savoir comment, connaissant la facilité avec laquelle on peut tromper cette masse, nous avons permis que presque tous les médias d'information et de divertissement tombent aux mains

d'une race dont les intérêts sont si diamétralement opposés aux nôtres.

Peut-être encore plus pertinente cependant, concernant la grandeur humaine, est la question de savoir comment notre système de valeurs en est venu à être inversé, pour que Franklin Roosevelt soit considéré comme un héros et Adolf Hitler comme un scélérat, pas seulement par les masses lourdaudes et abruties, mais aussi par une majorité des gens de l'élite soi-disant « *éduquée* », nombre d'entre eux étant fiers de leur indépendance intellectuelle.

Que nous jugions la grandeur d'un homme par ses qualités intrinsèques de caractère et d'âme, ou par ses réalisations, Adolf Hitler eut de la grandeur, à un plan très élevé – si nous utilisons les valeurs traditionnelles de notre race.

Nous ne pouvons, bien sûr, faire de comparaison avec tous les « *génies inconnus et sans gloire* » que le manque de réussite notable a rendu anonymes, en dépit des solides qualités qu'ils ont pu posséder. Mais lorsque la personnalité de Hitler est comparée à celle des autres dirigeants politiques du XX^e siècle, il apparaît comme un géant parmi des pygmées.

A un niveau prosaïque, nous pouvons noter ses habitudes personnelles ascétiques, comparées à l'ivrognerie habituelle et la vanité notoire de Churchill ; ou sa loyauté personnelle envers ceux qui avaient été ses camarades au temps du combat politique, comparée à l'habitude de Staline de faire tuer ses anciens camarades par douzaines, en tant que rivaux potentiels, dès qu'il n'avait plus besoin de leurs services ; ou son style direct, franc et sans détours, comparé à l'esprit rusé et tortueux qui était la marque de Roosevelt.

A un niveau spirituel, les différences profondes entre Hitler et ses contemporains sont encore plus frappantes. Hitler était un homme avec une mission, depuis le début. Le témoignage de ses plus proches associés, depuis sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie, s'accorde avec les observations d'observateurs plus distants et plus impartiaux : Hitler avait un sens mystique de la destinée, la conscience d'avoir été choisi et appelé par une puissance plus élevée, pour dédier sa vie au service de sa race.

Son compagnon de jeunesse August Kubizek a rapporté une preuve extraordinaire de cela, lorsque Hitler était âgé de seulement seize ans (August Kubizek, *Adolf Hitler, mon ami d'enfance* ; Graz 1953, pp. 127-135). Vingt ans plus tard, alors qu'il était en prison après une tentative infructueuse de renverser le gouvernement, Hitler lui-même parla de sa motivation d'une manière qui révèle la hauteur de sa vision :

« Ce pour quoi nous devons lutter est la sécurité de l'existence et la reproduction de notre race et de notre peuple, la subsistance de nos enfants et le maintien de la pureté de notre sang ... pour que notre peuple soit prêt à la réalisation de la mission qui lui a été assignée par le Créateur de l'Univers.

Chaque pensée et chaque idée, chaque doctrine et chaque connaissance doit servir ce but. Et tout doit être examiné selon ce point de vue, et utilisé ou rejeté selon son utilité. Alors aucune théorie ne se figera en doctrine morte, car c'est la vie seule que toutes les choses doivent servir ...

... La philosophie nationale-socialiste définit l'importance de l'espèce humaine selon ses éléments raciaux de base. Dans l'Etat, elle voit par principe un moyen pour atteindre une fin, et interprète cette fin comme la préservation de l'existence raciale de l'homme ...

... Et donc la philosophie nationale-socialiste de la vie correspond à la volonté profonde de la Nature, car elle restaure ce libre jeu de forces qui doit conduire à une amélioration continue de la race, jusqu'à ce que finalement l'élite de l'humanité, ayant pris possession de cette terre, ait le champ libre dans des domaines d'activité qui se situeront en partie au-dessus d'elle, et en partie en-dehors d'elle.

Nous sentons tous que dans un avenir lointain, l'humanité aura à faire face à des problèmes dont seule une race supérieure, devenue la race des Seigneurs, et appuyée par les moyens et les ressources du globe tout entier, pourra triompher ...

... Ainsi, le but le plus élevé d'un Etat national-socialiste est de se préoccuper de la préservation de ces éléments raciaux originels qui apportent la culture et créent la beauté et la dignité d'une plus haute humanité. Nous, Aryens, ne pouvons concevoir l'Etat que comme l'organisme vivant d'une nationalité qui n'assure pas seulement la préservation de cette nationali-

té, mais qui, par le développement de ses aptitudes spirituelles et de ses idéaux, la conduit à la plus haute liberté ...

... Un Etat national-socialiste doit commencer par élever le mariage au-dessus de la souillure continuelle de la race et lui donner la consécration d'une institution qui est appelée à produire des images du Seigneur, et non des monstruosité à mi-chemin de l'homme et du singe ...

... Il doit placer la race au centre de toute la vie. Il doit prendre soin de la conserver pure. Il doit considérer l'enfant comme le trésor le plus précieux du peuple. Il ne doit se préoccuper que des enfants sains ...

... L'Etat national-socialiste doit s'assurer que par une éducation appropriée de la jeunesse, il obtiendra un jour une race mûre pour les décisions ultimes et les plus élevées sur cette terre ...

... Quiconque désire guérir cette époque, qui est profondément malade et corrompt, doit d'abord trouver le courage de dénoncer les causes de la maladie. Et cela doit être la préoccupation du mouvement national-socialiste : abandonner toute étroitesse d'esprit, pour rassembler et organiser parmi les rangs de notre nation ces forces capables de devenir les combattants d'avant-garde pour une nouvelle philosophie de la vie ...

... Nous ne sommes pas assez simples pour croire qu'il serait jamais possible d'instaurer une ère parfaite. Mais cela ne délivre personne de l'obligation de combattre les erreurs reconnues, de triompher des faiblesses, et de lutter pour un idéal. La dure réalité par elle-même créera bien trop de limitations. Pour cette raison même, cependant, l'homme doit tenter de servir le but ultime, et les échecs ne doivent pas le décourager, pas plus qu'il ne peut abandonner un système judiciaire parce que des erreurs s'y glissent, ou pas plus que la médecine ne peut être abandonnée parce qu'il y aura toujours des maladies malgré elle.

Nous, Nationaux-Socialistes, savons qu'avec cette conception nous nous présentons comme des révolutionnaires dans le monde d'aujourd'hui et que nous sommes dénoncés comme tels. Mais nos pensées et nos actions ne doivent en aucune manière être déterminées par l'approbation ou la désapprobation de notre époque, mais par l'obligation d'être fidèles à une vérité que nous avons reconnue ». (*Mein Kampf*)

Les adversaires de Hitler, Churchill et Roosevelt, étaient des politiciens, avec un esprit et une âme de politiciens. Des buts élevés, impersonnels, de même que la vérité, ne signifiaient absolument rien pour eux. La seule chose qui comptait pour eux était l'approbation ou la désapprobation de leur époque : le résultat de la prochaine élection, une bonne couverture de presse, des suffrages. Seul Staline partageait en quelque manière le dédain de Hitler pour l'approbation ; seul Staline était motivé à un certain degré par une idée impersonnelle. Mais l'idée que Staline servait était l'idée étrangère du marxisme juif. Et alors que Hitler servait la Force de Vie avec l'instinct d'un voyant, Staline servait le marxisme avec l'instinct d'un bureaucrate et d'un boucher. Une comparaison des carrières nous conduit à une échelle similaire de la grandeur d'âme. Churchill et Roosevelt étaient nés à l'intérieur de l'*establishment* politique. Ils se nourrirent à la mangeoire publique pendant des années, dans un service après l'autre, saisissant avidement les opportunités d'obtenir une plus grosse portion de pâtée. Mais ce furent les circonstances, pas leurs propres efforts, qui les poussèrent sur la scène de l'histoire mondiale.

Staline se tailla sa propre place dans l'histoire à une échelle bien plus grande que ses alliés occidentaux, et il fut un homme incomparablement plus fort que n'importe lequel d'entre eux. Cependant, il était impitoyable, rusé, et totalement déterminé à l'emporter, quels que soient les obstacles. Même ainsi, son combat pour la prééminence et pour le pouvoir eut lieu entièrement à l'intérieur du parti bolchevik et contre ses prédécesseurs. Il fut un combattant bureaucratique consommé, pas un innovateur ou un pionnier solitaire.

8 Seul Adolf Hitler partit littéralement de rien, et par l'exercice d'une volonté surhumaine, il créa la base physique nécessaire à la réalisation de sa vision. En 1918, alors qu'il se remettait d'une attaque par gaz des Britanniques dans un hôpital pour vétérans, il prit la décision d'entrer en politique pour servir cette vision. Il était un invalide de 29 ans, sans argent, sans famille, sans amis ni appuis, sans éducation universitaire, et sans expérience. Les libéraux, les Juifs et les communistes dominaient son pays, faisant de lui et de tous ceux à qui il pouvait faire appel des marginaux.

Cinq ans et demi plus tard, il fut condamné à cinq ans de prison pour son activité politique, et ses ennemis pensaient que c'était la fin pour lui et son mouvement. Mais moins de neuf ans après cette condamnation, il était Chancelier d'Allemagne, avec la nation la plus forte et la plus avancée d'Europe sous son autorité. Il avait construit le mouvement national-socialiste et l'avait conduit à la victoire contre l'opposition organisée de tout l'*Establishment* : les conservateurs, les libéraux, les communistes, les Juifs, et les chrétiens.

Il transforma ensuite l'Allemagne, la tirant de sa dépression économique (*pendant que les Américains, sous Roosevelt, continuaient à faire la queue à la soupe populaire*), restaurant son esprit (*ainsi qu'une grande partie des territoires qui lui avaient été pris par les vainqueurs de la Première Guerre Mondiale*), stimulant sa créativité artistique et scientifique, et provoquant l'admiration (*et dans certains cas, l'envie et la haine*) des autres nations. Ce fut une réussite presque sans équivalent dans l'histoire du monde. Même ceux qui ne comprennent pas la signification réelle de sa création doivent concéder cela.

Et quelle était la signification réelle de l'œuvre d'Hitler ? L'une de ses admiratrices les plus méritoires en Inde, Savitri Devi, nous a donné une réponse poétique à cette question. Elle écrivit :

Dans son essence, l'idée nationale-socialiste dépasse non seulement l'Allemagne et notre époque, mais aussi la race aryenne et l'humanité elle-même et toutes les époques ... elle exprime en définitive cette sagesse mystérieuse et inépuisable avec laquelle la Nature vit et crée : la sagesse impersonnelle de la forêt primale et de la profondeur de l'océan et des sphères dans les sombres étendues de l'espace ; et ... c'est la gloire d'Adolf Hitler, non seulement d'être revenu à cette sagesse divine — stigmatisant la stupide infatuation de l'homme pour *'l'intellect'*, sa fierté infantile du 'progrès', et sa tentative criminelle d'asservir la Nature — mais aussi d'en avoir fait la base d'une politique de régénération pratique de portée mondiale, à ce moment précis, à la fin même de l'Age Sombre.

(Savitri Devi, *The Lightning and the Sun*)

Plus prosaïquement, l'œuvre d'Hitler, contrairement à celle de ses contemporains, fut au-dessus de la politique, au-dessus de l'économie, au-dessus du nationalisme. Il avait mobilisé un Etat puissant, moderne, et l'avait placé au service de notre race, afin que notre race puisse être prête à servir, en tant qu'agent de la Force de Vie.

De jeunes hommes perspicaces et idéalistes de toutes les nations d'Europe – et aussi de nombreuses nations en-dehors de l'Europe – reconnurent cette signification, et ils se rassemblèrent pour le servir et pour combattre pour sa cause, même au prix de la censure et de l'ostracisme appliqués par leurs compatriotes plus provinciaux et plus étroits d'esprit.

Il n'exista jamais auparavant une force combattante d'élite comparable à la Waffen SS, qui à la fin de la Seconde Guerre Mondiale comptait plus de non-Allemands que d'Allemands dans ses rangs.

La guerre, bien sûr, est comptée comme le plus grand échec de Hitler, et même comme la preuve de son manque de grandeur, par ses détracteurs. Cela prouve simplement qu'il était un homme, pas un dieu, même si une volonté divine agissait à travers lui, et qu'il ne pouvait pas réaliser de miracles. Il ne pouvait plus se défendre à la fin, avec les gouvernements du monde presque entier alliés dans une guerre totale pour l'abattre et détruire sa création, afin qu'eux et les intérêts qu'ils servaient puissent revenir à leurs « *petites affaires habituelles* ». Même ainsi, il a donné un témoignage de lui-même bien supérieur à celui de n'importe lequel de ses adversaires.

Et ce qui comptera sur le long terme pour déterminer la stature d'Adolf Hitler n'est pas de savoir s'il perdit ou gagna la guerre, mais plutôt si c'était lui ou ses adversaires qui était du côté de la Force de Vie, si c'était lui ou eux qui servait la cause de la Vérité et du progrès humain. Il nous suffit aujourd'hui de regarder autour de nous pour savoir que ce n'était pas eux.



RETROUVER TOUTES LES PUBLICATIONS

recension d'ouvrages rares ou interdits au format numérique

The savoisien & Lenculus

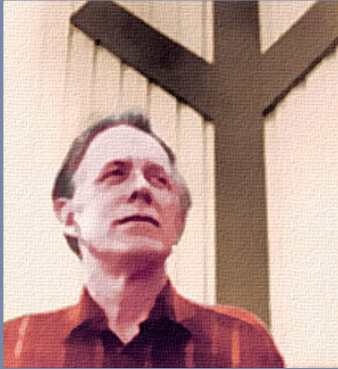
Livres et documents rares et introuvables

- WAWA CONSPI - BLOG
the-savoisien.com/blog/
- HISTOIRE E-BOOK
histoireebook.com
- WAWA CONSPI - FORUM
the-savoisien.com/wawa-conspi/
- BALDER EX-LIBRIS
balderexlibris.com
- FREE PDF
freepdf.info/
- ARYANA LIBRIS
aryanalibris.com
- ALDEBARAN VIDEO
aldebaranvideo.tv
- PDF ARCHIVE
pdfarchive.info

*Toutes les recensions où rééditions numériques
de LENCULUS sont gratuites, et ne peuvent faire l'objet d'aucun profit.*

On retrouvera toutes ses publications sur le site

[http ://the-savoisien.com/](http://the-savoisien.com/)



William Luther Pierce, né le 11 septembre 1933 et mort le 23 juillet 2002, est un scientifique américain (docteur en physique assistant à l'université publique de l'Oregon) et surtout, un idéologue d'extrême droite, farouche promoteur du racialisme et du « *pouvoir blanc* » (« *white power* »).

Il fut le chef de l'organisation séparatiste blanche Alliance nationale (NA, *National Alliance*), et l'un des plus importants idéologues du mouvement nationaliste blanc. Il accéda à la notoriété en publiant les romans *Les Carnets de Turner* et *Chasseur*, qu'il écrivit sous le pseudonyme d'Andrew MacDonald aux Éditions National Vanguard Books.

Il est également le fondateur du Cosmothéisme, une religion fondée sur le racialisme blanc, le panthéisme, l'eugénisme et le national-socialisme.



Retrouvez toutes les publications et vidéos sur :

<http://the-savoisien.com/wawa-conspi/viewtopic.php?id=1814>

<http://aldebaranvideo.tv/index.php?>

